

Télévision/CANAL HORIZONS

À LA CONQUÊTE DES TÉLÉSPECTATEURS AFRICAINS

Sie Offi Some

Les téléspectateurs de Dakar et de Rufisque au Sénégal ont depuis le mois de décembre dernier la possibilité de voir des émissions diffusées par une chaîne de télévision privée, "Canal Horizons Sénégal". Selon ses promoteurs, ces téléspectateurs "privilégiés", au nombre de 15.000 environ, devraient acquérir un décodeur coûtant 95.000 FCfa et payer une somme pouvant varier de 12.500 à 15.000 FCfa pour rendre l'opération intéressante sur le plan financier. Le coût de ces services, qui est assez élevé, ne semble pas être un obstacle insurmontable puisque, à dix jours du début de sa commercialisation, "Canal Horizons Sénégal" avait déjà plus d'un millier d'abonnés. S'agit-il d'une course à la nouveauté ou bien d'une tendance constante? De l'avis des promoteurs, il faut attendre deux ans avant de pouvoir atteindre le nombre désiré. Les autres habitants de Dakar, à savoir la majorité, doivent se contenter de trois heures de programmes par jour, bien entendu diffusés par la télévision nationale. La chaîne privée diffuse surtout des programmes de détente. En complément au cinéma, qui a la part du lion avec les grands classiques du 7ème art, les cycles d'auteur ou les "country films", les abonnés de "Canal Horizons Sénégal" reçoivent des programmes musicaux, sportifs, pour les enfants, des documentaires. 427 films environ sont programmés sur un an avec une moyenne d'un film de fiction par jour. L'ambition de la chaîne est de devenir le diffuseur de films de metteurs en scène et d'auteurs du Sud. 750 millions de FCfa ont été investis sur un an et demi dans le cinéma africain à travers Canal Plus, la chaîne française cryptée, le principal partenaire financier de Canal Horizons. Le secteur sénégalais du groupe annonce qu'il investira 3 % des revenus provenant des abonnements dans la

production locale. Ce pourcentage sera de 6% en Tunisie. Il y a encore beaucoup de chemin à faire avant d'atteindre un véritable équilibre entre les productions du Nord et celles du Sud. En premier lieu, parce que l'Afrique a peu de films de fiction, hormis l'Egypte. En second lieu, parce que pour le moment, un seul film africain par mois est certainement insuffisant pour une chaîne qui proclame son alliance avec le Sud. Enfin, parce que les coûts de la production télévisée et cinématographique, qui sont de plus en plus élevés, constituent un handicap pour la plupart des professionnels africains qui doivent pratiquement toujours faire face à de grosses difficultés financières. "Canal Horizons Sénégal" fait partie d'un réseau de chaînes privées nationales disséminées sur l'ensemble du territoire africain. En 1992, ce sera le tour de la Tunisie, de la Côte d'Ivoire et du Gabon, qui recevront des images de Canal Horizons, la première télévision payante du Sud. Les autres Pays suivront dans les années à venir. Selon Serge Adda, son project manager, ce sont les grandes villes d'Afrique où l'équipement vidéo des ménages est plus ou moins équivalent à celui des Pays européens, qui sont choisies par Canal Horizons. Selon les enquêtes, 17% des habitations de Dakar dispose de matériel vidéo, 20% à Abidjan, un pourcentage supérieur à celui de certains pays européens (par exemple, l'Italie). Ces données s'expliquent par la "soif d'images" des spectateurs, par leur grande consommation et sont aussi la preuve de la pauvreté des programmes des télévisions publiques nationales. Les 19 heures de programmes sans interruption par jour sont entièrement montées à Paris à Canal Plus, le partenaire financier et technique (avec 15 % de commission dans chaque entité locale). Les programmes sont ensuite envoyés par satellite aux pays hôtes où ils sont reçus, mixés et diffusés aux abonnés par onde électromagnétique. En Tunisie par exemple, des mesures sont prises afin d'y intégrer des productions locales. En l'état actuel, Canal Horizons ne fait pas de publicité ni d'information et ce, afin d'éviter de déranger les télévisions publiques, dont la nouvelle société de télévision nationale, actionnaire de Canal Horizons, qui conserve le monopole de l'information et tire profit des effets de la chaîne privée, qui lui versera 3 % de ses recettes pour la location de la fréquence. La presse locale est pratiquement entièrement inondée par la publicité

pour le lancement de la chaîne qui, au début de l'année 92, semble être pour beaucoup une bonne affaire.

Trends/CANAL HORIZONS

CONQUERING AFRICAN TELEVISION VIEWERS

Since last December, wealthy viewers in Dakar and Rufisque in Senegal have been watching programmes shown by a private television network, Canal Horizons Senegal. These "privileged", the number of whom should reach 15,000 to make the enterprise profitable, according to its promoters had to purchase a decoder costing (Cfa) F 95,000 and pay for a monthly subscription, the amount of which varies between (Cfa) F 12,500 AND 15,000. The cost of the services which is high enough does not seem to be an unsurmountable obstacle, since, ten days after the start of the commercialisation, Canal Horizons Senegal had more than one thousand subscribers. Is it the rush for novelty, or will the tendency continue? According to the promoters, rendez-vous in two years, a period of time found necessary to gather the desired number. The other Dakar dwellers, the majority, must content themselves with a three-hour programme, clearly and of course shown by the national television. The private network shows entertainment programmes mainly. Besides, cinema which keeps a lion's share with the great classics of the 7th art, the cycles of author or country films, subscribers to Canal Horizons Senegal receive musical programmes, live sports, programmes for children, documentaries. Not less than 427 films are scheduled over the year, at the rate of one feature film a day. The network ambitions to become an international dissemination vector of works made by partners, filmmakers and authors of the South. For one and a half year, about Cfa F 750 million have been invested in the African cinema via Canal Plus, the French crypted television, and first rate partner of Canal Horizons. The Senegalese branch of the group announces that it will use 3 % of its subscription turnover to back the local cinema. In Tunisia, that

part will be 6%. But, there is a long way to go, to reach a real balance between pictures of the North and pictures of the South. First, because, apart from Egypt, Africa has few feature films, about a hundred, it seems. Then, because, for the time being, only one African film every month is quite insufficient for a network claiming its alliance with the South. Lastly because the cost of the televisual and cinematographic production which is getting higher and higher is a handicap for most African professionals confronted with almost permanent financial difficulties. Canal Horizons Senegal is part of a network of private national televisions scattered throughout the African continent. In 1992, it will be the turn of Tunisia, Côte d'Ivoire and Gabon to receive images from Canal Horizons which appears to be the first toll television of the South. Other countries will follow as the years go. According to Serge Adda, the project manager, it settles in capital cities where the equipment rates in households are almost equivalent to rates in some European countries. According to studies carried out, 17 % of the households in Dakar have video decks against 20 % in Abidjan, these two rates being higher than those in a country like Italy. This situation finds an explanation in the wealthy's "thirst for pictures", in the widely extrovert consumption and also illustrates the reality of the poverty of national public television programmes. The 19 hour daily non-stop programmes are completely made, in the first place in Paris, at the seat of Canal Plus, a financial and technical partner (at the rate of 15% in each local entity). Programmes are then channelled through satellite to the host country where they are received, mixed-up and again disseminated through an electromagnetic wave towards subscribers. In Tunisia for instance, provision is made for the possibility to unhook and insert components produced locally. In its current phase, Canal Horizons will not make any publicity nor information. That is its way to avoid disturbing public televisions which the new national television society, a shareholder of Canal Horizons thus preserves its monopoly on information, while benefiting from the effects of the private network which will pay 3 % of its turnover to it to rent the frequency. The local press is almost completely flooded with publicity for the launching of that network which appears at the end of the year 1991, as a good commercial deal for many.